

**Dominique Plihon, Xavier Timbeau, Benjamin Coriat, Olivier Pastré**

## **Sombre avenir pour la Russie.**

La Russie devrait entrer en récession en 2015. Cela est dû à la conjugaison de nombreux facteurs : sanction économique, inflation, chute du cours du pétrole et chute du rouble.

### **Que faut-il retenir de la situation de l'économie russe ?**

*Benjamin Coriat* : Dans le contexte des sanctions, la chute des revenus pétroliers est sans doute l'évènement accélérateur. La chute du rouble s'est en effet renforcée avec la chute du prix du baril. De plus, l'OPEP a décidé de maintenir son objectif de production, ce qui a fait baisser les prix encore davantage. On risque d'assister à une situation où la Russie va se tourner vers son axe oriental, entraînant la perte d'un grand fournisseur et client de l'Europe.

*Olivier Pastré* : Certes, les sanctions font fuir les capitaux, touchent les grandes fortunes et affectent le crédit bancaire. On en mesure l'effet à -0.4 points de PIB. En revanche, le pétrole oblige Poutine à réfléchir à une solution de diversification, de réforme structurelle de l'économie russe ce qui n'est pas le cas des sanctions.

*Dominique Plihon* : Les sanctions ne sont pas sans effet. Néanmoins, elles touchent souvent les segments les moins aisés et non les oligarques russes. Le poids principal sur l'économie russe est encore le pétrole. La Russie est victime de la « *malédiction des matières premières* ». La chute durable des prix du pétrole le met en relief. De nombreux autres pays subissent de plein fouet cette malédiction des matières premières, le Venezuela, le Brésil ou encore en Afrique, le Nigeria. Le poids politique de Poutine risque ainsi d'être affaibli.

### **Quels sont les effets des sanctions ?**

*Xavier Timbeau* : Cela a un impact sur l'investissement en Russie et également sur la capacité de la Russie à produire du pétrole avec des besoins d'investissement qui s'élèvent à plus de 700 Milliards de \$. Quelle est la raison de la baisse du pétrole ? Il y a un effet de la demande mondiale d'une part et d'autre part la décision de maintenir les quotas de production de l'Arabie Saoudite joue, mais aussi les décisions des Etats-Unis de pousser à la hausse la production de gaz de schiste.

*Dominique Plihon* : La Russie produit 10 Millions de barils par jour, dès lors 25\$ en moins par baril équivaut à - 7,5 milliards de dollars par mois, si cela dure 1 an c'est 3 points de PIB de la Russie qui disparaissent. La Russie n'a pas beaucoup de dette publique (mais un montant assez important de dettes privés) et des réserves de change, elle peut donc soutenir cette baisse temporairement. Néanmoins, si la baisse se prolonge, les dirigeants russes vont paniquer et la situation va fortement se dégrader. Le marché du pétrole représente plus de 2 000 milliards de rente dans le monde: corruption, inégalités, oligarchie, terrorisme... Si à long terme, il y a une transition énergétique et la demande de pétrole se tarit tout à fait, il en va de l'avenir de la Russie même.

*Olivier Pastré* : Les sanctions sont à double tenant. Celui qui sanctionne pâtit aussi de ses propres sanctions. En revanche, la poussée à la baisse du prix du pétrole est une sanction dissimulée qui va forcer Poutine à diversifier son économie. Quelle peut être l'attitude de la France ? « *L'Europe a le*

*choix entre les valeurs de la géographie et la géographie des valeurs* ». Faut-il avoir un pragmatisme énergétique (la première solution) ou bien considérer que les valeurs de l'économie politique russe sont des valeurs quasi-dictatoriales, et qu'il faut être dans une stratégie d'affrontement ?

## **Le rouble**

50% des russes disent que la chute du rouble commence à affecter leurs vies quotidiennes. Depuis le début de l'année, on enregistre une chute de 60% par rapport au dollar.

*Dominique Plihon* : La chute du rouble a trois effets,

- cela affecte les importations et donc le coût de la vie,
- l'inflation s'accélère (la banque centrale monte donc les taux d'intérêt, ce qui entrave l'activité),
- la dette privée est considérable (500 milliards de dollars), le dollar monte, la charge grossit, et cela va contribuer à asphyxier la Russie.

Les Russes ont l'impression que la chute du rouble est orchestrée par le reste du monde pour les appauvrir ce qui assoit davantage la popularité de Poutine.

*Benjamin Coriat* : Les sanctions financières font spécialement mal à la Russie non point tant du point de vue macroéconomique, mais parce qu'après 2008, la place financière de Moscou pouvait apparaître comme un havre. Des stratèges ont imaginé qu'à travers la mobilisation d'une partie de la finance internationale utilisant Moscou comme place privilégiée, on aurait une relance de l'activité. Ce n'est pas ce qui s'est passé du tout, mais les sanctions ont coupé complètement ce rêve de renouveau financier. Le plan alternatif à la rente pétrolière ne reste donc que la diversification et la relance de la demande interne. Néanmoins, il faut tout de même ajouter que la chute du pétrole va vite atteindre un plancher. Elle est liée à une guerre des prix de l'Arabie Saoudite contre le gaz de schiste aux EU. Les banques américaines sont très engagées vis à vis de l'énergie extraite des schistes. Or, elles ne peuvent soutenir moins de 65\$. Le prix du baril ne peut donc descendre plus bas.

*Benjamin Coriat* : Il existerait un logiciel à la BC russe qui permettrait de suivre les transactions. Poutine dit qu'il connaît le nom des spéculateurs qui ont *shorté* le marché du rouble mais il ne cite pas sa liste probablement car un certain nombre d'oligarques de son cercle avaient anticipé cette baisse et certains de ses proches même auraient spéculé à la baisse.